

## CHÂTEAU-THIERRY / PÖSSNECK

### PRESENTATION

Page 2 : Préface

5 : Un peu de géographie  
et d'histoire

7 : Historique

### DIVERS TEMOIGNAGES

*recueillis par* Liliane LOIRE

Page 11 : Pierre LEMRET

13 : Georges MAURICE

15 : Marcel FAYE

18 : Robert VIGNON

21 : Paul TAVERGNIER

24 : Jacques KRABAL

26 : Danièle BRIET

28 : Dominique JOURDAIN

30 : Monsieur GROSSE

32 : Ulrich PFISTER

### DOCUMENTS

Page 35 : Contrat d'amitié

39 : Déclaration commune

41 : Extrait du registre

PHOTOS : <http://twincities.lauderlis.net/history/photos.pdf>

## PREFACE

La raison de cette publication est le dixième anniversaire du jumelage officiel signé le 3 octobre 1992 entre Château-Thierry dans le département de l'Aisne et Pössneck, Land de Thuringe.

Cet anniversaire sera fêté dignement le 13 décembre 2002 à Château-Thierry. Sans aucun doute, des souvenirs du 12 décembre 1989 remonteront à la surface, date où à la période agitée et émouvante du changement de régime, un pacte d'amitié préparatoire a été signé entre Château-Thierry, Mosbach (Bade-Wurtemberg) et Pössneck. Et chez certains anciens les pensées iront même jusqu'au tournant des années 1963/64, où pour la première fois des contacts entre Château-Thierry et Pössneck ont été amorcés.

L'année prochaine, en 2003, de nombreuses festivités auront lieu en mémoire de quarante années d'initiatives de réconciliation et de nombreuses activités de jumelage entre la France et l'Allemagne. Le Président de la République française de Gaulle et le Chancelier allemand Adenauer en sont devenus en 1963 les porte-parole engagés. Est-ce que nous aussi nous pouvons nous ranger dans le nombre des heureux concernés? La réponse réfléchie doit contenir à la fois le oui mais aussi le non. Oui assurément, car les relations entre nos deux petites cités ont toujours été basées sur le respect mutuel, une meilleure compréhension et une amitié grandissante. Pour le non il faut considérer deux choses: La première, en l'an 2003 il y aura très exactement "seulement" trente-neuf ans de relations existantes. La deuxième objection semble plus importante:

Si pour des jumelages franco-ouest-allemands la réciprocité de tous les voyages, actions de vacances et toutes autres manifestations était depuis le début évidente, pour Pössneck

ce ne fut possible qu'à partir de 1989. Ce n'était pas à cause d'un manque d'intérêt des habitants de Pössneck ou d'idées et d'initiatives inexistantes, mais sans équivoque en raison de circonstances politiques: la séparation de l'Europe en deux camps avec des systèmes totalement opposés.

Comment cette relation franco-est-allemande a-t-elle pu néanmoins résister un quart de siècle à uniquement des possibilités de voyages unilatérales ? Qu'est-ce qui a amené les responsables des deux côtés à continuer, même si dans leur environnement national, communal et privé, ils étaient plus ou moins ouvertement harcelés, empêchés ou même suspectés ? Qu'est-ce qui les a poussés, en tant que Français à supporter les contrôles frontaliers tatillons et angoissants ? Qu'est-ce qui amenait les citoyens de la RDA à s'investir dans de telles activités tout en connaissant l'impossibilité d'un voyage vers l'ouest ? En plus, ces démarches n'apportaient ni aux Français ni aux Allemands de l'Est, des avantages matériels, une ascension dans la hiérarchie sociale, ou éventuellement un surcroît de célébrité ou d'influence.

Les auteurs des articles à suivre ont entre 60 et 90 ans. Ils s'expriment, pour la plupart, d'une façon très réservée sur leurs motivations personnelles.

Par une lecture plus attentive on peut néanmoins ressentir dans ces exposés, que c'étaient les événements du temps de la 2e guerre mondiale et de la "guerre froide" entre l'Ouest et l'Est ensuite et leur analyse critique, qui les ont motivés. Ils ont affronté par des décisions individuelles positives et parfois douloureuses les préjugés existants, la haine standardisée et la différenciation sociale obligatoire. Ils ont misé sur une connaissance mutuelle sans préjugés, la création d'amitiés, et osé demander et penser à la liberté. La plus belle récompense sont les espaces ouverts par la chute du mur en 1989, pour de réelles activités de jumelage.

Ceux-ci demandent de leur côté aux responsables actuels de l'audace et de la ténacité dans d'autres domaines, surtout au niveau de l'obtention de sources financières et de l'élargissement dans la participation des différents échanges. Dans cet ordre d'idées, il ne faut pas oublier de mentionner le rôle primordial joué dans ce sens par les communes pendant toutes ces années.

Osons la comparaison avec, il y a quelque temps, la si populaire "Maison Europe". Nous pouvons raisonnablement affirmer, que sur un rez-de-chaussée solide bâti jusqu'en 1989, les années après la "chute du mur " ont érigé un premier étage bien aménagé.

Nous sommes confiants, que pour les autres étages à construire, des architectes audacieux, des maîtres d'oeuvre déterminés et des collaborateurs consciencieux et créatifs seront présents.

Novembre 2002

Liliane Loire  
Présidente de l'Association  
Château-Thierry - Pössneck

Ulrich Pfister  
Vorsitzender der  
Freundschaftsgesellschaft  
Pössneck - Château-Thierry

## Un peu de géographie et d'histoire

### CHÂTEAU-THIERRY,

Cité moderne et dynamique avec ses 15000 habitants, Château-Thierry siège fièrement au coeur de la vallée de la Marne dans l'écrin fécond des vignobles de Champagne. Capitale de l'Omois, elle rayonne au centre des trois régions historiques de la Champagne, de la Picardie et du Valois à 85 km de Paris et 65 km de Reims.

Une cité gallo-romaine "Odomagus" dont les nombreuses villas s'étagaient à flanc de coteau précède l'implantation d'un habitat fortifié puis d'un château en bois et en pierre. Devenue seigneurie des comtes de Champagne, réunie à la Couronne sous Philippe le Bel, érigée en duché-pairie pour le duc de Bouillon en 1652 ... Château-Thierry traversa les siècles au rythme des invasions et des guerres et des années plus prospères: tour à tour, place forte militaire d'importance, pôle régional de communication et d'échanges au temps des grandes foires de Champagne, cité florissante du grand siècle qui vit naître son enfant le plus célèbre Jean de La Fontaine.

Aujourd'hui rattachée à la région administrative de la Picardie, Château-Thierry s'inscrit dans le schéma de développement industriel, touristique, culturel ... de sa région sans renier sa spécificité champenoise: la culture de la vigne et l'élaboration de son Champagne.

Website: <http://www.otsichateau-thierry.com>

### PÖSSNECK,

est une petite ville de Thuringe d'environ 14000 habitants. Traversée par la Kotschau dans la dépression de l'Orla, elle est nichée dans un cadre de prairies et de forêts.

Sa fondation remonte probablement au 6ème ou 7ème siècle quand les Sorbes, peuplade slave de l'ouest, y établirent une colonie.

A l'époque pré-industrielle, les tanneries qui bordaient la Kotschau, aussi appelée Gerberbach (Ruisseau des tanneurs), semblent avoir joué un rôle économique essentiel.

Mais la période importante de son développement se situe dans la 2ème partie du 19ème siècle avec l'implantation des industries du cuir et du tissu (aujourd'hui disparues), et aussi le développement de l'alimentaire (chocolaterie) et d'une importante imprimerie qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours, sans oublier la brasserie, dont l'origine remonte jusqu'à la moitié du 15e siècle.

Website: *<http://www.poessneck.de>*

## HISTORIQUE DU JUMELAGE ...

### ...ENTRE LES VILLES DE CHÂTEAU-THIERRY ET PÖSSNECK (THURINGE)

Le jumelage entre Château-Thierry et Pössneck est officiel depuis le 3 octobre 1992, mais en réalité la coopération entre les deux villes est beaucoup plus ancienne. Elle remonte à 1964 sous l'impulsion d'anciens combattants et prisonniers et du maire-adjoint de l'époque, Pierre Lemret.

Une première charte d'amitié est signée en 1964 qui promettait "d'approfondir les relations humaines entre les habitants des deux cités". De cette date jusqu'à la réunification de l'Allemagne, les voyages se font pour des raisons assez évidentes, unilatéralement direction Ouest-Est. Néanmoins, des amitiés se nouent grâce à des délégations castelles se rendant à Pössneck, de rares délégations (très) officielles est-allemandes viennent en France. Des groupes d'enseignants français participent, chaque année, à des symposiums en RDA. Surtout, des enfants vont tous les ans à Pössneck. C'est au total, plus de 200 jeunes qui découvrent ainsi la réalité est-allemande.

Dès la réunification, l'intensification des échanges, dorénavant dans les deux sens, évolue rapidement. Le 12 décembre 1989 à Château-Thierry, une nouvelle Charte d'Amitié est signée entre Mosbach, Pössneck et Château-Thierry par les maires des trois villes: Fritz Raff, Gerhard Reissig et Dominique Jourdain.

Le 21 mai 1990, création de l'Association de Jumelage " Château-Thierry-Pössneck ", bientôt suivie par son homologue à Pössneck.

Le 17 janvier 1992 le Conseil Municipal de Château-Thierry donne son accord au jumelage qui sera officialisé le 3 octobre

1992 à Pössneck par les maires respectifs Michael Roolant pour Pössneck et Dominique Jourdain pour Château-Thierry.

Depuis 1990, les échanges de part et d'autre sont nombreux et concernent tous les domaines: éducatif, culturel, social, économique, sportif, touristique. Tous les ans, des séjours de jeunes ont lieu alternativement à Pössneck et à Château-Thierry. Des liens forts se créent, les municipalités et les citoyens des deux villes participent activement à faire perdurer cette entente conviviale et amicale, d'où l'importance de notre association qui y emploie toutes ses énergies et bonnes volontés. Voici quelques exemples de nos activités ces dernières années:

En 2000:

Mai: Dans le cadre du Festival Jean de La Fontaine, accueil du groupe de chanteurs A Capella " Die Saalfelder Vokalisten".

Juin: Participation aux premières Florales de Thuringe à Pössneck avec la batterie-fanfare du conservatoire de notre ville, une exposition à Pössneck sur Château-Thierry avec le concours de l'OTSI et l'aménagement d'un espace floral dans le parc des florales réalisé par le service des espaces verts municipaux de Château-Thierry.

Juillet: Chantier Jeunes tripartite Château-Thierry - Pössneck - Cisnadie se tenant à Cisnadie (Roumanie). En collaboration avec l'Association Château- Thierry - Cisnadie nous avons participé à l'élaboration des dossiers et à l'organisation de la logistique.

Séjour du Club Castel des Volleyeurs pour une semaine de tournois et en réponse à une visite précédente des volleyeurs de Pössneck à Château-Thierry...

Participation à la délégation officielle à la Fête des Peuples à Mosbach.

Décembre: Participation de nos deux comités à l'animation du Marché de Noël avec les merveilleuses saucisses de Thuringe et le vin chaud magique.

En 2001:

Mai: Accueil du trio de musique de chambre Scheller-Divossen dans le cadre du Festival Jean de La Fontaine.

Juillet: Chantier Jeunes tripartite Château-Thierry - Pössneck - Cisdadie pendant 10 jours à Château-Thierry. Accueil d'une cinquantaine de jeunes des trois villes, organisation d'un programme très apprécié par les participants.

Août: Participation à l'exposition de la Paix organisée dans ses locaux par l'Office du Tourisme de Château- Thierry.

Septembre: Organisation d'un séjour de 5 jours de 40 touristes de Pössneck en visite dans notre région.

Décembre: Le traditionnel Marché de Noël avec la participation de nos amis de Pössneck.

En 2002:

Février: Organisation d'une nuitée à Pössneck pour les participants de l'Association Château-Thierry/ Grybow qui étaient en voyage vers la Pologne.

Juin: Accueil du groupe musical " Die Köstritzer Spielleute " dans le cadre du Festival Jean de La Fontaine.

Juillet: Pössneck organisait cette année la 3e rencontre du Chantier Jeunes Tripartite, Château-Thierry - Cisdadie - Pössneck. Nous avons préparé et organisé le voyage pour 10

participants et 4 encadrants en collaboration avec l'association Château-Thierry - Cisnadié.

Septembre: Sur la route du retour de leur voyage à Paris une classe du lycée de Pössneck s'est arrêtée à Château- Thierry pour une brève visite de notre ville.

Décembre: Vendredi 13 décembre célébration du 10e anniversaire de jumelage officiel entre nos deux villes, suivie les 14 et 15 décembre du Marché de Noël, devenu traditionnel et incontournable.

Pour 2003:

des projets existent. Une fois encore, grâce à notre travail en commun avec l'association de Pössneck nous ferons participer des musiciens de la région de Pössneck au Festival Jean de La Fontaine.

En collaboration avec l'OCPPRA (Office Castel pour la Retraite Active) organisation d'un voyage d'une semaine, du 29 juin au 7 juillet, à Pössneck et ses environs.

En juillet une rencontre de jeunes à Château-Thierry, avec cette fois-ci des jeunes de Pössneck et de Mosbach, dans le cadre du jumelage Picardie-Thuringe. Un séjour de visites et de découverte de la région de Picardie et peut-être aussi un atelier théâtre !

Il y aura certainement encore et toujours de nouveaux projets de rencontre entre nos deux villes, qui sont bien lointaines l'une de l'autre (un peu moins de 900 km) mais que nous apprécions tellement que les kilomètres ne sont pas un obstacle. Et maintenant avec les nouvelles technologies nous pouvons communiquer très facilement ... Vous pouvez nous trouver sur le WEB à l'adresse <http://twincities.lauderlis.net>

DIVERS TEMOIGNAGES  
recueillis par : Liliane LOIRE

Pierre LEMRET, *ancien maire de Château-Thierry signataire du premier traité d'amitié avec Pössneck en 1964.*

Mes premiers contacts avec l'Allemagne sont antérieurs à 1951 avec une visite en compagnie d'un ami député. En 1951 à Berlin les gens reconstruisaient avec des truelles et des briques eux-mêmes leurs habitations. J'ai pu aller en visite privée à Francfort sur Oder dans un centre de dénazification.

Au début des années 60 j'ai donné suite à une invitation à un symposium pour affaires sociales à Gera (Thuringe) et suis parti avec quelques administrateurs du bureau d'aide sociale, car entretemps j'avais été élu adjoint au maire (Pichard). Il existait à l'époque encore un fort courant anti-allemand, l'implantation de l'entreprise Westfalia par le maire Mr. Pichard n'était pas accueilli avec ferveur à Château-Thierry.

Lors de ce symposium de Gera nous avons visité une ville de 4500 habitants en Thuringe pour d'éventuels échanges, mais elle était trop petite par rapport à Château-Thierry. Nous avons pu visiter Pössneck plus tard et obtenir un entretien avec le maire et des responsables est-allemands qui ont organisé une réunion dans les salons de l'hôtel Posthirsch pour demander un pacte d'amitié. Mais même en tant qu'adjoint au maire je ne pouvais m'engager tout seul.

En 1964 il y avait des retrouvailles à Pössneck avec une délégation de Château-Thierry (Ivemel, Vianet, Guelfand, Lobjois). Il n'était pas forcément facile de se créer des amitiés en tant qu'officiel. En France c'est par le biais du comité France-RDA qu'étaient organisés des symposiums en Thuringe avec de nombreux enseignants. On se battait pour le libre

échange et pour la reconnaissance de la RDA.

J'étais élu maire en 1965. A cette période les relations s'élargissaient car il y avait une grande soif de curiosité. A Pössneck démarrait l'évolution de leur économie: une usine textile fut transformée en usine de roulements à billes, l'école d'imprimerie trouva un nouvel essor. L'embellissement de la ville commençait aussi et nous étions invités régulièrement à des manifestations officielles. Avec Mme Lemret nous avons fait une visite privée à Oberhof (Thuringe), au centre international, avec 5 nations présentes, pour des échanges entre hommes et femmes "comment créer un monde meilleur". Mon épouse et moi avons tous les deux des origines alsaciennes.

Mr. Georges Maurice était à Château-Thierry une plate-forme importante dans les rapports et l'organisation des séjours à Pössneck. Me Ivernel présidait avec Colette Prieur l'exposition Jean de la Fontaine à la Gottesackerkirche de Pössneck vers 1967. Même si ce n'était pas facile les séjours prenaient une vitesse de croisière. Mais suite à un changement de municipalité les relations avec Pössneck furent mises à l'écart à Château-Thierry.

J'avais aussi de bonnes relations avec notre autre ville jumelée Mosbach en Bade-Wurtemberg et j'avais tenté l'expérience : " pour vous rencontrer, venez donc à Château-Thierry, impossible à l'époque pour les Allemands de l'ouest d'accepter de rencontrer les Allemands de l'est. "

J'ai passé de bons moments à Pössneck et en Thuringe, ma fille travaillait pendant ses vacances là-bas et s'est fait de nombreux amis. J'avais un grand ami, le marchand de lunettes, Mr.Andres, dans la grand'rue de Pössneck qui me vendait des verres de Iena....

GEORGES MAURICE : *fondateur*  
*association Château-Thierry/Pössneck*  
*citoyen d'honneur de la ville de Pössneck*

J'ai connu Pössneck en 1965 lorsque je faisais parti d'une délégation d'anciens combattants qui était invitée aux festivités du 1er mai à Pössneck. Nous étions tous des prisonniers de guerre, qui sous l'impulsion de Mr. Tavergnier, participant à la délégation, moi en tant que vice-président, Mr Liez membre du bureau s'étaient rendus à Pössneck. Mr. Liez avait été conducteur de locomotive pendant la guerre, avait combattu dans le maquis et était l'ami du colonel Tanguy qui vivait à Berlin et qui avait envoyé sa secrétaire à Pössneck pour nous saluer. J'avais été prisonnier de guerre à Schwäbisch Gmünd et j'ai toujours gardé des contacts avec la famille allemande qui m'hébergeait, les petits-enfants m'écrivent encore.

En 1964 il y a eu la signature d'un pacte d'amitié entre Pössneck et Château-Thierry en octobre par Mr. Lemret et Mr. Jarosch. Des échanges franco-allemands étaient organisés par l'association France-RDA, dont Mr Lemret était président local et moi secrétaire. Tous les ans, en juillet et août deux groupes partaient, un groupe d'enfants de 10-14 ans en colonie et un autre groupe de jeunes de 16 à 20 ans en 15x15. Pourquoi cette expression, tout simplement parce que ces adolescents avaient 15 jours de vacances et 15 jours de travail. Les enfants partaient toujours en train, au début chaque ville organisait son propre voyage, ensuite le département regroupait tous les participants. Depuis 1965, donc, tous les ans une douzaine d'enfants partait dans chaque groupe. Les 15x15 se sont arrêtés vers les années 1985 pour des raisons d'âge, les petits ont continué jusqu'en 1989. Le fondateur de France-RDA à Laon (Aisne) était un abbé, cette association ouverte recherchait la diversification pour éviter une trop grande

politisation.

En 1965 un premier interprète est-allemand Mr Doebler est devenu un ami, ainsi que Mr Pfister qui devint interprète officiel en 1966/67. En 1990 France-RDA s'est transformée en France-Allemagne, j'en ai démissionné en 1990 pour désaccord. En 1989, juste après la chute du mur, Mr Jourdain, maire de Château-Thierry a invité Mr Reissig, maire de Pössneck et Mr Raff de Mosbach pour signer une charte d'amitié tripartite officielle.

En 1990 l'association ChâteauThierry/Pössneck était créée par Marcel Faye, président, Michel Bouvier, vice-président, Robert Vignon, secrétaire, Robert Beaufiles, trésorier et on m'a attribué la présidence d'honneur. La ville de Pössneck m'a décerné, comme seul étranger, le titre de citoyen d'honneur.

Je me suis fait beaucoup d'amis à Pössneck et j'y retourne encore avec plaisir. Je dois signaler que Mr Reissig, maire de Pössneck, organisait formidablement la colonie des petits chez Mr et Mme Grosse à Herschorf, lui était instituteur à Pössneck et elle à Herschdorf. Les petits étaient chez eux comme des coqs en pâte, Mr. Grosse faisait l'animation et Mme Grosse faisait la cantine.

La première délégation officielle, après la chute du mur, est venue en décembre 1989, comprenant M. Reissig, Mr. Petzold, Mr. Pfister à Château-Thierry, et pour la première fois nous avons pu parler et échanger librement. Depuis, tous les ans, des échanges se font réciproquement et à tous les niveaux, jeunes et adultes.

MARCEL FAYE, *co-Confondateur et 1er président de l'association Château-Thierry/Pössneck*

Pössneck a été choisie comme ville partenaire par Mr. Lemret pour trois raisons:

- nombre d'habitants à peu près égal
- industrie alimentaire (chocolaterie Berggold et biscuiterie Belin)
- métallurgie Rotasym et Luchaire (démarrage à Crézancy).

J'ai découvert Pössneck lorsque je suis arrivé comme directeur à l'école des Hérissons aux Vaucrises en 1973, et que j'ai été contacté par Mr. Maurice pour composer un groupe d'une dizaine d'enfants pour un séjour à Pössneck organisé par France-RDA. Tous les ans une douzaine d'enfants partait par train complet de Paris vers la RDA.

Au bout de 2 ans, par curiosité, je désirais connaître l'endroit où séjournaient les élèves. En 1975 j'ai participé à mon premier symposium d'enseignants de l'Aisne à Gera (Thuringe). En 1977 j'étais responsable avec Michel Bouvier d'un symposium à Rudolstadt que nous appelions symposium "kein Problem (pas de problèmes)". Lors des symposiums nous baignions les trois premiers jours dans la théorie, discours, présentation des structures de la RDA et de l'éducation. Le dernier jour un homme politique important venait de Berlin faire une conférence sur les objectifs du gouvernement, les plans prévisionnels, les réussites, les échanges avec les pays de l'Est, l'évolution du pouvoir d'achat, les congés, etc... Les hôtes étaient logés à l'Hôtel Inter à Gera et toujours au 6e étage. Après la chute du mur l'hôtel a été démantelé et au 6e étage, les chambres étaient soi-disant bourrées de micros ! Le dimanche visite de Buchenwald le

matin et Weimar l'après-midi. Le camp de Buchenwald est devenu un mémorial depuis 1955 et Weimar était une ville phare, un maire CDU (droite) et non SED (communiste)... car pour faire croire à la démocratie, le régime de l'époque, acceptait un maire non communiste .... mais pas deux !

J'ai sympathisé avec Mr. Pfister en 1975, et pendant toutes les années il a été notre traducteur et ami fidèle. Lorsqu'il traduisait les discours politiques il précisait toujours " Mr. X a dit". En 1987 à la fin d'un discours politique il ajoutait en français... et c'est la première fois que je traduis autant de mensonges en une seule fois .... même en français, c'était très risqué.

A la suite des symposiums nous séjournions pendant deux jours dans nos villes partenaires, à Pössneck à l'hôtel "Posthirsch" avec un programme de travail : visite des écoles, crèches, maisons de retraite. Pour les est-allemands la question de l'école laïque ne signifiait rien, pour eux à part l'école marxiste-léniniste, il n'y avait rien d'autre. Les classes étaient moins chargées, 45 minutes de cours au lieu d'une heure, des structures existaient pour les enfants déviants. Pour être directeur d'école il fallait adhérer au parti et porter le bouton du parti. Dans toute la RDA, à 2 jours près, les élèves se trouvaient à la même page des livres car les programmes étaient identiques.

Les contacts avec le maire Mr. Reissig étaient excellents, il organisait avec Mr et Mme Grosse des colonies superbes pour les enfants. Nous discussions d'ailleurs dans les symposiums sur les échanges des enfants ... permettre à des enfants de Pössneck de venir à Château-Thierry, ce qui n'a malheureusement pu se réaliser qu'à partir de 1990.

Après la chute du mur en novembre 1989, une délégation officielle s'est rendue à Pössneck et le maire de Château-

Thierry (Mr. Jourdain) a invité le maire de Pössneck (Mr. Reissig) et le maire de Mosbach (Mr Raff) à Château-Thierry où le 12 décembre 1989 ils ont signé la charte d'amitié entre les trois villes. C'était la première visite de Mr. Reissig en France, avant il disait: ils ne me laisseront jamais sortir pour la France.

Sur notre invitation Mr. Pfister et sa famille étaient venus à Château-Thierry et dans les discussions on a décidé d'organiser un symposium d'enseignants de français de Pössneck à Château-Thierry du 14 au 19 octobre 1990 avec une dizaine de professeurs de Pössneck. Mais pour réaliser ce projet il fallait créer une association afin d'obtenir des subventions. Les professeurs étaient logés en famille et, comme c'était leur premier voyage en France, ils ont suivi avec intérêt le programme de ces journées, basé sur la visite de la ville, de nos écoles, collèges et lycées ainsi que de quelques entreprises de Château-Thierry. Des réunions de travail ainsi que des conférences permettaient des échanges fructueux.

L'association avait été créée pour une action ponctuelle sans idée d'aller plus loin et puis le désir de se retrouver l'emporta et je suis allé à Pössneck pour apporter notre aide à la création de l'association Pössneck-Château-Thierry que Mr Pfister acceptait de diriger. Deux choses ont permis de créer l'association, le long passé entre les deux villes et une grande amitié entre Uli Pfister, Georges Maurice et moi-même.

En 1990 le premier groupe d'échange venu à Château-Thierry fut celui des professeurs de français de la région de Pössneck, suivi en 1991 des volleyeuses de Pössneck, depuis les échanges réciproques n'ont pas cessé, une année à Château-Thierry et une année à Pössneck.

ROBERT VIGNON : *confondateur et 1er secrétaire de l'Association Château-Thierry/Pössneck*  
*Quelques souvenirs, parmi tant d'autres .....*

Mon épouse et moi avons participé, sous l'égide de l'Association France-RDA, pendant les vacances de printemps de l'année scolaire 1967/68 à un symposium au Lycée de GERA (Thuringe). Le voyage de près de 850 km s'est effectué en co-voiturage avec Pierre Lemret, premier magistrat de Château-Thierry, de son épouse, directrice d'école, et d'Albert Barbeaux, instituteur (décédé depuis). Avec le pénible souvenir des longues attentes au poste frontière de Wartha, à l'aller et au retour, le harcèlement de la police ouest-allemande à l'encontre des voitures quittant la RDA.

Les professeurs de français du Lycée de Gera avaient attribué à chaque participant une pupille allemande étudiant le français. La première langue - obligatoire - était le russe, mais il y avait quelques étudiants en français.

Notre pupille fut Johanna Keil. Son frère Lothar était instituteur. Nous avons gardé avec ces jeunes gens une profonde amitié. Nous nous sommes revus très souvent, soit en France, soit en Allemagne.

Pendant la fin de la semaine, nous séjournions à Pössneck, où nous étions logés à l'hôtel du Posthirsch. Nous avons découvert des écoles, des crèches, des jardins d'enfants, et visité des entreprises. Le plein emploi et le travail des deux parents avaient suscité une politique sociale et une pédagogie très élaborées.

En juillet/août 1968, nous sommes retournés à Pössneck, pour des vacances familiales où nous avons retrouvé Johanna. Nous étions logés dans un bungalow au Bad am Wald (piscine en plein air à l'orée de la forêt). Pendant un mois, nous avons pu

mieux connaître Pössneck et ses environs, faire nos courses dans les magasins de la ville, bavarder très librement avec les gens, dans la rue, mais aussi invités dans l'intimité de leur domicile. Notre fils, jeune étudiant aux cheveux longs, sans cravate, un peu anar comme on l'est souvent à cet âge, n'était évidemment pas du tout dans le "look" officiel de la jeunesse est-allemande...

C'est pendant ce séjour que nous avons été les témoins impuissants de l'invasion de la Tchécoslovaquie et les confidents de bien des Pössnecker. Nous avons vu des gens pleurer dans la rue; à la Mairie où nous étions allés nous renseigner, les officiels, le visage fermé, restaient muets. Mais, nous avons rapidement compris. Car, les gens "savaient". Une presse peu diserte, pas de téléphone, à part quelques cabines publiques. Mais .... la radio et la télévision de l'Ouest ignoraient les frontières. Rapidement, tout déplacement hors de la ville nous a été interdit hors de la présence d'un "guide" qui nous servait de laisser-passer. Il nous a d'ailleurs vite entraînés dans les magasins où les étrangers pouvaient dépenser leurs devises. A noter, a contrario, l'empressement des services municipaux à aller chercher à Leipzig une pièce défaillante pour notre voiture.

Bien sûr, nous avons pu retrouver Johanna et sa famille; nos enfants ont pu faire la connaissance de jeunes Allemands, qui les recevaient en famille, ou les emmenaient dans les très rares "boîtes" de la ville, en s'efforçant de leur éviter les contrôles de police.

Pour Johanna, cela s'est plutôt mal terminé : quelques années plus tard, au cours d'un déplacement en Tchécoslovaquie, ses bagages ont été visités, et des correspondances "compromettantes" avec un jeune Tchèque, lui ont valu un séjour en prison.

Elle vit maintenant en famille, à l'Ouest, près de Francfort.

Comme nous le disait il y a quelques années, une paysanne des environs de Pössneck (Ranis): " Vous savez, Monsieur, autrefois, tout n'était pas si mauvais !",

10 ans après la réunification, le peuple des petites gens souffre encore de la privatisation massive et du chômage qu'elle a entraîné.

Tout à un prix, y compris la Liberté.

L'association Château-Thierry /Pössneck a été créée dans le but de concrétiser le jumelage et de faire des échanges réguliers entre Château-Thierry et Pössneck. En 1990 première venue de professeurs de français de Pössneck à Château-Thierry pour un symposium. Ils étaient souvent aussi enseignants de russe et devaient, après la réunification, se reconverter dans une deuxième matière. Lors de ce séjour une réception formidable avait eu lieu au Lycée Agricole de Crézancy où les allemands ont chanté des chansons populaires françaises.

Claude Maingon et Dominique Jourdain sont partis à Pössneck en 1990 pour préparer l'officialisation du jumelage qui eut lieu le 3 octobre 1992.

Depuis les visites privées et les délégations officielles sont réciproques et régulières, ainsi que les échanges de jeunes et la venue de touristes de Pössneck aux festivités de Château-Thierry.

LETTRE de Paul TAVERGNIER, *ancien adjoint au maire de Château-Thierry, ancien combattant*, adressée le 28/10/2000 à Liliane LOIRE, *présidente actuelle de l'association Château-Thierry*.

En réponse à votre lettre du 17/10/ 2000 concernant les liaisons des villes ChâteauThierry/Pössneck, je suis désolé: c'est loin, mes souvenirs sont estompés, pas de photos, pas de document.

Avec Monsieur MAURICE, accompagnés de mon épouse, nous nous sommes rendus à une invitation "municipale" à Pössneck, à l'occasion du 1er mai 1965 avec ma voiture.

Nous n'avions aucune idée préconçue. Je résumerai cette "visite " par: Ce fut un non déplacement, un non évènement. C'est sans doute pourquoi, il n'en reste rien ou presque.

Comment cela s'est-il passé ?

- le passage de la frontière long, soupçonneux, avec des difficultés de passage du cadeau municipal de Château-Thierry: un clairon fabriqué chez Couesnon.
- Pössneck: une ville sans vie, pas de piétons, pas de voitures mais toute la signalisation de circulation et de stationnement généralement en place, une seule voiture en stationnement, la mienne.
- accueil: Hôtel correct. Prise en charge par un guide: jeune homme parlant très bien français sans être venu en France (il en rêve), très réservé, méfiant, il se détendra rapidement et se livrera avec prudence à quelques confidences.

Pendant tout notre séjour, nous serons accompagnés pour nous faciliter nos déplacements et " éviter des erreurs de parcours".

-peu de boutiques, vides ou presque. La nuit éclairage modeste.

-Hôtel de ville: pas de souvenir d'un accueil officiel, très limité.

-visites: d'une usine (brasserie) avec un collègue le joutant complété par une crèche et garderie: l'usine, son personnel, les familles, le social, le travail, l'enseignement, l'éducation, la formation faisant un tout.

-le Principal du collège (Raymond) plus que réservé et d'abord méfiant.

-le 1er mai dans les tribunes nous assistons au défilé des travailleurs, de la jeunesse, des sportifs, des écoles avec tracteurs, camions, banderoles à la gloire de la RDA Notre étonnement devant la longueur et la durée du défilé: il se déroulait sur un court circuit avec toujours les mêmes participants.

-visite à lena: déjeuner dans un restaurant d'un haut standing.

Promenade accompagnée, en voiture sans arrêt dans une belle région.

-durée du séjour: 3 jours. Nous remettons de menus cadeaux de Château-Thierry à notre guide, à Raymond; n'ayant rien à remettre en échange, Raymond (le Principal) m'offre sa médaille des palmes académiques que je garde précieusement.

-le retour: passage rapide de la frontière avec l'impression de retrouver la lumière après l'obscurité. Pour moi, ce ne fut pas une visite de ville à ville, mais d'avantage la rencontre de personnes, souvent chargée d'émotion, de sincérité, d'amitié et

d'espoirs, qui, 30 ans après, donne aux nouvelles rencontres, chaleur, lumière, amitié compréhensive et partagée.

Je ne sais si cette lettre correspond à votre attente, elle est l'expression de ce que j'ai ressenti (et gardé pour moi) sans jugement ou partialité.

Jacques KRABAL, *Vice-président du Conseil Général de l'Aisne maire de Brasles, séjour de jeunes à Pössneck*

Grâce à Mr. MAURICE j'ai pu partir et séjourner deux fois à Pössneck en 1965 et 1966. Je faisais partie du groupe des 15x15. Pour moi, issu d'une famille très modeste, c'étaient mes premières vacances. J'ai même fait de menus travaux pour payer la part du voyage qui nous incombait.

Pendant ces séjours nous travaillions à la ferme, nous faisons la moisson avec les ouvriers agricoles. Notre "salaire" était capitalisé pour les sorties ultérieures. J'ai pu ainsi découvrir les villes de Weimar et de Dresde. Les soirées se passaient souvent avec les discours des responsables. Mais même le directeur de la ferme prenait le balai comme les ouvriers lorsque c'était nécessaire.

Une fois je suis sorti seul, j'ai fait de l'autostop dans une "Wartburg" le modèle supérieur à la fameuse Trabant, et lorsque tout était fermé il y a eu des propos anti-communistes. Je me suis rendu compte que souvent la façade n'était qu'un semblant de bonheur.

Mais pour ces premières vacances, mon idée forte, la découverte d'un autre régime, pas pour critiquer, mais pour échanger avec la population. Tout était fait pour que les jeunes se sentent bien. Le travail nous apprenait les horaires et les quotas, nous donnait un sentiment de représentation et une volonté de bien faire.

Nous avons passé de superbes vacances après nos 15 jours de travail. Pour moi c'était la première sortie en bateau-mouche, nous avons pu visiter le camp de Buchenwald, nous sommes allés à Berlin visiter le musée contre le fascisme, à Dresde découvrir le Zwinger et assister à un concert et à la fin Karl-Marx-Stadt maintenant redevenu Chemnitz, et Weimar.

Ces séjours étaient une bonne école avec un sens éducatif fort sur la politique, la culture et l'économie ainsi que l'éveil et l'apprentissage de la langue allemande.

Danièle BRIET, *Professeur d'allemand, monitrice de Colonies de Vacances en RDA*

J'ai fait ma découverte de la RDA lors d'un stage d'étudiante à l'université de Leipzig pendant une durée de trois semaines. Nous étions logés chez l'habitant et notre professeur était une dame charmante. Les élèves de notre cours voulaient lui faire un cadeau d'adieu en lui offrant des oeillets. Nous savions qu'il y avait eu un arrivage chez la fleuriste. Nous voulions en acheter 24, mais on nous en a vendu que 6 pour une raison simple : "il en faut aussi pour les autres".

Je suis partie pour ma première colonie en RDA à Teichwolframsdorf en 1976 pour accompagner une douzaine d'enfants avec Mr. Claude Astier responsable de France-RDA.

J'étais à l'époque professeur au collège de Neuilly-Saint Front qui avait des contacts avec Teichwolframsdorf. Je me souviens très bien de ce voyage qui fut une vraie épopée. Nous partions en train de Château-Thierry vers 19-20h, direction Epernay, où après une heure d'attente nous récupérions le train de Paris avec les enfants des autres colonies de l'Aisne. Ensuite, direction Francfort où nous arrivions en pleine nuit et devions attendre pendant trois heures, sur le quai, le train pour Erfurt. C'était difficile de passer toute cette attente avec les enfants, en pleine nuit, et il n'y avait pas moyen de sortir de la gare avec eux, car la gare de Francfort se situe dans le "quartier chaud" de la ville. Enfin réinstallés dans un train nous voilà partis, destination Erfurt. Nous avons encore à subir un arrêt à la frontière avec environ deux heures d'attente, wagons bouclés et rideaux baissés. A l'arrivée à Erfurt vers 17h nous étions répartis dans des cars qui nous conduisaient vers nos différents lieux de séjour.

Mon premier contact avec Pössneck eut lieu en 1977, où avec à nouveau une douzaine d'enfants de 10 à 12 ans, nous étions

accueillis, pendant les trois semaines de la colonie dans l'école de Herschdorf par Mr et Mme Grosse. Ils étaient instituteurs et logeaient dans cette école de village qui ne fonctionnait plus comme école, mais servait de lieu de rencontres. Je logeais avec les enfants au premier étage, dans 2 salles de classe, une pour les garçons et une pour les filles. Les lavabos se trouvaient sous les appentis, nous allions chercher de l'eau chaude chez les Grosse pour remonter avec nos cuvettes. Une fois par semaine, il y avait un après-midi " bain ". Mme Grosse allumait le gaz sous un grand chaudron en cuivre et nous pouvions prendre un bain à tour de rôle dans la salle de bains de nos hôtes. Les séjours duraient trois semaines, avec des activités, des visites et des rencontres avec les FDJ (groupes de jeunes est-allemands).

En 1978 et 1979 je participais aux séjours comme monitrice remplaçante. Les colonies d'enfants étaient toujours encadrées d'un moniteur français et d'un moniteur allemand. Je logeais au Stadthotel à Gera et, en compagnie d'une responsable française et de la directrice allemande, nous faisons l'inspection des différents camps et je devais remplacer les moniteurs français pendant leurs jours de repos.

En 1978, au bout d'une semaine, le moniteur de Schleiz s'était cassé une jambe et j'ai dû le remplacer pendant 2 semaines. L'année suivante encore une blessure à Pössneck me faisait faire la remplaçante.

Je suis partie environ 6 fois en RDA, soit en tant qu'encadrante de colonies soit en participant à des symposiums dont le dernier s'est tenu à Pössneck du 6 au 15 avril 1988.

Dominique JOURDAIN, *maire de Château-Thierry co-signataire du Traité d'Amitié Château-Thierry-Mosbach-Pössneck et du jumelage Château-Thierry / Pössneck*

En 1989, élu maire pour la première fois, j'ai immédiatement relancé le jumelage avec Mosbach, en m'y rendant dans les deux mois qui suivirent. Très rapidement il m'a semblé important, vu la situation en RDA, de reprendre des contacts avec Pössneck, interrompus en 1971. En octobre 1989 je suis parti avec une première délégation de conseillers municipaux, Mrs Buchard et Champenois ainsi que Mme Bourdat et des contacts ont été pris avec Mr. Reissig, maire de Pössneck. J'ai des souvenirs très précis, le matin de la cassure symbolique du mur, je me rasais dans ma chambre d'hôtel lorsque j'ai appris la nouvelle. Enthousiaste j'ai décidé de réunir les deux villes allemandes, Mosbach et Pössneck à Château-Thierry pour la signature d'un traité d'amitié le 12 décembre 1989.

Je suis intervenu pour pouvoir faire venir la délégation de Pössneck, c'étaient des moments très forts entre les maires et les responsables, par la suite Mosbach a apporté toute son assistance à Pössneck. Ces deux villes sont d'ailleurs jumelées entr'elles maintenant. Ces instants extraordinaires sont le prélude à toute la politique de jumelage.

Début février 1990 une nouvelle visite à Pössneck et rencontre avec Mr. Reissig. Il faisait très froid et une forte odeur de lignite s'était répandue sur la ville. Nous avons visité les industries, discuté énormément et demandé à rencontrer les nouveaux responsables politiques qui émergeaient, nous avons échangé des idées sur l'avenir du pays et la démocratie locale.

En juin 1990, Michael Roolant CDU, était élu nouveau maire de Pössneck. Début 1991 je suis parti avec une délégation de chef d'entreprises et de commerçants, dont Mrs. Roettger, Jean

Pichard, Claude Bertrand, J CI. Manus, Claude Maingon, et d'autres, avec l'idée de tisser des liens économiques avec Pössneck. Je suis retourné pour la fête de la réunification le 3 octobre 1991 et plusieurs années de suite il y a eu des anecdotes avec mon anniversaire qui tombe le 2 octobre.

J'ai retrouvé à plusieurs reprises les maires de Pössneck et Mosbach. Des liens d'amitié ont été tissés entre nous qui sont basés sur une chaleur humaine exceptionnelle.

Monsieur GROSSE, *ancien instituteur de l'école de village de Herschdorf (près de Pössneck)*

Le représentant du jumelage était le conseil municipal de Pössneck ainsi que le conseil du district de Gera. Monsieur Grosse contribuait pendant des années au travail du jumelage mais n'a pu aller visiter Château-Thierry qu'après la réunification. Même M. Reissig, ancien maire de Pössneck, n'avait pas été autorisé à aller à Château-Thierry, avant la chute du mur, bien qu'il fut communiste. Il y avait une raison à ça: Son frère vit en Angleterre, et du temps de la RDA il était interdit de se rendre dans les pays étrangers capitalistes, surtout si on y avait de la famille proche, car, pour l'état, le danger semblait trop grand qu'on voulait y rester. L'état RDA n'envoyait que des personnes "sûres" à l'étranger capitaliste: Economistes, diplomates, sportifs, éventuellement des fonctionnaires du conseil de district. Tout ceci explique pourquoi les relations avec Pössneck étaient unilatérales jusqu'à la réunification.

De Château-Thierry les enfants, les jeunes et les moniteurs pouvaient venir en RDA, mais les jeunes allemands ne pouvaient aller en France. A la réunification la situation a changé du tout au tout. Du temps de la RDA, 10 à 15 enfants et/ou adolescents de 9-17 ans venaient tous les ans à Herschdorf. M. Grosse, son épouse et les moniteurs français entreprenaient beaucoup de choses pour que les hôtes se sentent bien. Tous les ans il y avait une grande demande pour cette action de vacances. Beaucoup d'enfants sont venus à Herschdorf plusieurs années de suite. Mme Grosse faisait de la bonne cuisine et pâtisserie pour les enfants. Dans l'école, où la famille Grosse logeait aussi, les enfants étaient hébergés dans 2 grandes salles de classes et 2 salles plus petites, car la ville de Pössneck avait des difficultés à à mettre à disposition des possibilités de logement appropriées. Les enfants français recevaient quelque fois des choses qui étaient

très rares en RDA, P.ex.: des bananes. M. Grosse disait que "l'ensemble était très familial".

Lors des multiples activités, l'apogée était le voyage dans les grottes de fée à Saalfeld. Une fois, déjà en route, les enfants français n'avaient pas envie de quitter la gare de Saalfeld, car on pouvait encore y admirer des locomotives à vapeur. Les Grosse avaient de grands problèmes avec la boisson pour les enfants, car ils ne voulaient boire que de l'eau plate introuvable à l'époque. Un problème supplémentaire était le manque d'un téléphone à l'école, car les enfants voulaient téléphoner à leurs parents. A l'époque très peu de particuliers en RDA avaient une connexion téléphonique. La famille Grosse l'a obtenue après une très longue procédure. D'autres activités emmenaient les enfants vers Ziegenrück, le barrage de la Saale Bleiloch- et Hohenwarte, à la piscine couverte et découverte de Pössneck, où M. Grosse mettait quelque fois à contribution son Trabi pour emmener les enfants sur place. Il partait avec le premier groupe, les autres faisaient un bout de chemin à pied, après il prenait le groupe suivant, faisait l'aller et retour et emmenait finalement le reste. Des randonnées avec pique-nique étaient organisées aussi.

Au 14 juillet, fête nationale française, c'était la fête. Le maire faisait d'abord un discours, après il y eut distribution de petits cadeaux et un bon repas. Devant l'école les drapeaux tricolore et de la RDA flottaient au vent. Il existait un très bon contact avec les moniteurs, souvent de très jeunes gens.

Ulrich PFISTER, *professeur de français Président de l'association Pössneck / Château-Thierry*

Avec la construction du mur de Berlin le 13.08.1961 la RDA s'était isolée sur le plan international. Fin 1963 ou début 1964 le maire-adjoint communiste de l'époque se rendait de Château-Thierry en RDA à Gera, ville du district. Le conseil de district orientait M. Lemret vers Pössneck, car les relations extérieures étaient réglées au niveau du district, après que le ministère des affaires étrangères ait fixé "les lignes".

Le choix de la ville de Pössneck pour Château-Thierry était surtout influencé par la structure industrielle (industrie alimentaire-chocolaterie, industrie légère-textiles, cuir, plastique, et imprimerie) ainsi que le nombre d'habitants à peu près identique. Mais du temps de la RDA Pössneck était toujours hôte, c.à.d. les relations étaient unilatérales ouest .... est. Des représentants de différents groupements de Château-Thierry étaient autorisés à se rendre à Pössneck, mais aucun citoyen de Pössneck n'avait le droit d'aller en France. Et si ça arrivait quand même dans le monde de l'économie, de la politique ou du sport il s'agissait de personnes "sûres".

Pour faire connaître Pössneck à Château-Thierry, des délégations officielles étaient invitées à Pössneck. Pour la constitution de ces délégations M. Lemret s'adressait, p.ex. aux "Anciens combattants", classes moyennes, syndicalistes, enseignants et autres. Des visites régulières eurent lieu à partir de 1964. Dans le cadre d'une de ces délégations, Mr. Georges Maurice, commerçant en textiles, représentant les "anciens combattants" visitait Pössneck pour la première fois en mai 1965. Plus tard il fut, pendant des années, l'initiateur, le moteur et l'organisateur des contacts avec Pössneck, sans jamais représenter des positions partiales. Après la réunification il devenait citoyen d'honneur de la ville.

Les voyages à Pössneck étaient organisés avec certains représentants de Château-Thierry à certaines dates, p.ex.: les délégations officielles à caractère politique venaient pour le 1er mai (journée du travail), le 8 Mai (journée de la libération), le 7 octobre (fête nationale en RDA). Des enseignants venaient pendant les vacances de Pâques. Pendant les vacances d'été c'étaient des enfants/adolescents français qui venaient à Pössneck. Au début, ils étaient hébergés dans des écoles ou crèches, plus tard à Herschdorf chez la famille Grosse. Pendant quelques années il y avait des groupes dénommés "quinze-quinze", c à d les jeunes travaillaient pendant quinze jours dans une entreprise du peuple, les quinze jours suivants ils passaient des vacances.

Comme déjà souligné, les relations en RDA étaient menées par le conseil de district. En France elles étaient guidées par les Echanges franco-allemands, plus tard France-RDA. La Thuringe était composée, à l'époque de trois districts (Gera, Erfurt, Suhl) et à chaque district était attribué une certaine région en France, ainsi le district de Gera avait obtenu le département de l'Aisne, dont fait partie Château-Thierry.

A cause des problèmes politiques beaucoup d'engagements se sont arrêtés après la réunification, ce qui ne fut pas le cas à Pössneck et Château-Thierry, car grâce à des hôtes, pas seulement communistes, mais de multiples horizons, des relations personnelles se sont développées malgré les directives officielles.

Ce côté humain des longues années de contacts non programmé et encore moins promu par la RDA devenait après 1989 la base de l'égalité des droits, de l'ouverture, de la convivialité et de la responsabilisation d'un partenariat en développement dans le vrai sens du mot.

Le temps des "symposiums" organisés pour les pédagogues

français est désormais révolu. Ces groupes d'enseignants, d'éducateurs et étudiants français comprenaient jusqu'à 50 personnes. Ils étaient d'abord initiés à Gera dans le système pédagogique de la RDA. Ensuite ils étaient répartis vers les villes partenaires - 4 à 5 personnes par ville. Là ils pouvaient, en partie, participer à l'enseignement, visiter des institutions pédagogiques, rencontrer des politiques locaux, etc. Un programme assez serré était mis en place pour une semaine. L'hébergement, les repas, les transports sur place étaient payés par la RDA. Il était strictement interdit de changer de l'argent en privé (francs en marks RDA), mais les citoyens de la RDA y étaient fort intéressés, car ce n'est que de cette façon qu'ils pouvaient avoir "l'argent de l'ouest" tant désiré, qui leur permettait d'acheter des marchandises de luxe dans les fameux "Intershops".

C'est donc seulement après la chute du mur que notre partenariat devenait une réalité, commençant avec la visite d'une délégation de trois personnes sous la direction du maire M. Reissig en décembre 1989 à Château-Thierry. Une déclaration commune des trois villes Château-Thierry-Mosbach-Pössneck y était signée en prélude à l'acte officiel de jumelage qui fut concrétisé le 3 octobre 1992 à Pössneck. Un des premiers documents des relations entre Château-Thierry et Pössneck se trouve être un acte d'orientation commune pour l'année 1967 signé par les maires Jarosch et Lemret en novembre 1966, et qui était encore orienté vers des relations unilatérales, bien que le texte exprime des espoirs vagues d'échanges éventuels.

Reproduction en français du contrat d'amitié

## **Contrat d'Amitié**

entre les Villes de Pössneck et Château-Thierry

Il est formé entre les Villes de Pössneck et Château-Thierry, représentées par leurs maires respectifs avec l'approbation de leurs municipalités, un contrat d'amitié destiné à apporter appui aux associations actuellement fondées entre les deux villes, qui ont pour but de faciliter les échanges, améliorer et approfondir les relations humaines entre les habitants des deux cités sus nommées.

Ce présent contrat d'amitié aura donc pour objet d'apporter aide et concours aux dites associations en vue de développer et promouvoir leur action de façon à la rendre aussi efficace que possible afin d'élargir les horizons de chacun, d'enrichir les connaissances culturelles et de donner une meilleure compréhension de la vie sociale en facilitant le rapprochement pacifique des peuples.

En conséquence, les Maires des Villes de Pössneck et Château-Thierry ont signé le présent contrat d'amitié dressé au cours de la cérémonie officielle de ce jour en l'Hôtel de Ville de Pössneck.

Le Maire de Pössneck    Le Maire de Château-Thierry  
Tampon et signature  
Signature

NDLR: Nous ne possédons qu'une photocopie d'un contrat écrit à la main et en français en style gothique non daté mais avec les signatures de Mr. JAROSCH et Mr. LEMRET.

Par rapport à d'autres documents que vous trouverez à la suite, il est très probable que c'est la réplique du contrat d'amitié signé le 6 octobre 1964.

Ndlr: Nous vous présentons ces textes dans leur écriture originale tant française qu'allemande.

Extraits du programme de travail élaboré par la ville de Pössneck, signé:

le 25/11/1966 à Château-Thierry par Mr. Lemret

le 28/11/1966 à Pössneck par Mr. Jarosch

## PROGRAMME

Sur la base du contrat d'amitié conclu le 6 octobre 1964 entre la Municipalité de Poessneck et celle de Château-Thierry à l'occasion de la visite de Mr. Lemret, Maire et Conseiller Général du Département Aisne, le programme suivant pour l'année 1967 sera convenu:

### I

Les deux contractants constatent d'accord que les relations et l'amitié entre les deux villes et leurs citoyens se sont approfondies et solidifiées pendant l'année passée dont l'expression visible est la conclusion du contrat d'amitié entre les Municipalités de nos deux villes qui offrira des meilleures et plus grandes suppositions pour l'approfondissement de l'amitié et le maintien de la paix. Par cela nous constatons d'accord que le but de notre programme pour l'année 1966 est en substance atteint.

### II

Le Conseil Municipal de Poessneck invitera une délégation de Château-Thierry pour participer à la fête du 1er mai, le jour de combat de la classe ouvrière internationale ainsi qu'une autre pour le 7 octobre, le jour de la fondation de la RDA. Le conseil municipal de Château-Thierry et le comité des relations franco-allemandes tiendront compte, en choisissant les membres des délégations pour le 1er mai, en général des représentants des syndicats ouvriers afin d'élargir des meilleures relations entre les travailleurs de nos villes et de faire réussir l'échange de pensées entre eux.

La délégation pour le 7 octobre devrait se composer, avant tout, encore des élus municipaux et des collaborateurs de la mairie afin de continuer l'expérience commencée pendant les années dernières. Un journaliste devrait appartenir à cette délégation qui sera en état d'exploiter la visite dans les journaux locaux de Château-Thierry.

## V

Le Conseil Municipal et la Comité des relations franco-allemandes de Château-Thierry inviteront un groupe de dix enfants de Poessneck encadré d'un moniteur parlant le français pour passer leurs vacances de 21 jours au mois de juillet ou d'août. Le Conseil Municipal et la Comité des relations franco-allemandes de Château-Thierry feront tout le nécessaire pour obtenir le permis d'entrée en France.

## VI

Le Conseil Municipal et le comité franco-allemand de Château-Thierry feront tout le mieux auprès des autorités compétentes afin d'obtenir le permis d'entrée en France pour une délégation de Poessneck se composant des députés et des représentants du Front National, à l'occasion de la Fête anniversaire du grand poète Jean de la Fontaine ou bien de la Fête nationale du 14 juillet. Cette contre-visite des amis de Poessneck approfondirait les relations amicales et l'échange mutuel.

Le texte intégral comporte 7 chapitres. 3 chapitres sont consacrés aux vacances des jeunes de Château-Thierry à Poessneck qui ne posaient aucun problème et de quelques détails pratiques.

## DÉCLARATION COMMUNE DES VILLES DE PÖSSNECK, MOSBACH, CHATEAU-THIERRY

Depuis trente ans la ville de Château-Thierry entretient des relations de partenariat avec les villes de Mosbach dans la république fédérale allemande et Pössneck dans la république démocratique allemande.

Le développement actuel en Europe a donné l'occasion au maire de Château-Thierry, Dominique JOURDAIN d'inviter les maires des deux villes partenaires allemandes de Château-Thierry, Gerhard REISSIG, Pössneck, et Fritz RAFF, Mosbach, pour des entretiens communs.

Les trois maires et autres représentants des villes traitaient, lors de leur rencontre le 12 décembre 1989, des questions du maintien de la paix en Europe et de la possible contribution des villes à ce maintien. En outre, les premières idées d'un éventuel jumelage tripartite ont émergé. Un tel partenariat pourrait, d'après les considérations des représentants des trois villes, devenir un apport exemplaire pour l'ordre pacifique.

Pour la marche en commun des trois villes les points suivants sont envisagés:

encouragement aux rencontres des citoyens des trois villes dans le but d'une contribution à la compréhension européenne.

- Echange des expériences communales sur:

la composition de la ville et le développement de la ville,

promotion de la culture, jeunesse et sports et d'autres thèmes.

Des rencontres annuelles interchangeantes des représentants des trois villes pour la réalisation de ces objectifs.

Les signataires de la présente déclaration témoignent leur respect à tous ceux, qui depuis trente ans, et quelques fois dans des conditions difficiles, ont lié et conservé des relations entre les villes.

Gerhard REISSIG   Dominique JOURDAIN   Fritz RAFF  
12.12.1989

## EXTRAIT DU REGISTRE des délibérations du Conseil Municipal

L'an mil neuf cent quatre vingt douze, le dix sept du mois de JANVIER, à vingt heures trente les membres composant le Conseil Municipal de la Ville de Château-Thierry se sont réunis au lieu ordinaire de leurs Séances, en session ordinaire, sous la Présidence de Monsieur Dominique JOURDAIN, Maire.

Depuis plus de 30 ans, la Ville de CHÂTEAU-THIERRY entretient des relations amicales avec la Ville de PÖSSNECK.

Ces efforts communs ont conduit, en date du 12 décembre 1989, à la signature d'une Charte d'Amitié qui d'ailleurs était tripartite puisqu'elle concernait outre nos deux Communes, la Ville de MOSBACH.

Cette charte préconisait de mettre en oeuvre:

- 1 Les échanges nécessaires pour favoriser l'entente et la compréhension entre tous leurs concitoyens.
- 2 Tous les moyens d'échanger leurs expériences dans les domaines de la protection de l'environnement, économiques, sociaux, culturels et éducatifs,

La Ville de PÖSSNECK a exprimé le souhait de franchir une étape supplémentaire par la concrétisation d'un PROTOCOLE DE JUMELAGE entre nos deux Villes.

Monsieur le Maire rappelle par ailleurs que CHATEAU-THIERRY a adhéré, en date du 28 Septembre 1990 à la Fédération Mondiale des Villes Jumelées - Cités Unies France.

C'est donc conformément aux conditions définies par Cités Unies France, qu'il demande l'accord de principe du Conseil Municipal pour conclure dans les meilleurs délais, ce protocole de jumelage.

Le CONSEIL MUNICIPAL, après en avoir délibéré, DONNE mission à Monsieur le Maire de préparer le protocole de jumelage avec la Ville de PÖSSNECK.

AUTORISE Monsieur le Maire à le signer dans les meilleurs délais.

Fait et délibéré en séance, les jour, mois et an susdits et ont signé au registre les membres présents.

Pour extrait certifié conforme, le 24 janvier 1992.

Signé par le Maire,

Dominique JOURDAIN.

Cités Unies protocole de jumelage entre  
Château-Thierry et Pössneck

considérant les rapports d'amitié entretenus par les habitants des villes de Pössneck et de ChâteauThierry depuis plus de 20 ans

considérant la Charte d'Amitié signée le 12 décembre 1989 à ChâteauThierry par les maires de Pössneck, Mosbach et Château-Thierry

considérant que les villes sont parties prenantes de la construction de l'Europe de la Paix et que la politique municipale doit y contribuer

considérant que l'action municipale doit concentrer ses efforts sur le développement économique, la réduction des inégalités, l'amélioration de la qualité de l'environnement

considérant que la multiplication des échanges entre les citoyens de nos villes est nécessaire à la coopération, à l'amitié entre eux et à l'approfondissement de la démocratie

Nous, Michael Roolant et Dominique Jourdain, proclamons **LE JUMELAGE DES VILLES DE PÖSSNECK ET DE CHÂTEAU-THIERRY** sous l'égide de la Fédération Mondiale des Cités Unies, en vue de promouvoir des échanges culturels, sportifs, sociaux, économiques et touristiques intéressant l'ensemble de nos concitoyens.

A cette fin, nous nous engageons à tout mettre en oeuvre pour favoriser l'adhésion d'autres villes au présent protocole

décidons la création d'un Conseil garant de la mise en oeuvre et pérennité du présent jumelage, chargé d'élaborer un programme cohérent d'actions pluriannuel - étant précisé que le Conseil sera composé des maires, d'élus des conseils municipaux, des représentants des administrations communales et des associations de jumelage.

En foi de quoi Michael Roolant et Dominique Jourdain avons apposé sur ce parchemin notre signature et le sceau de nos deux villes.

Pössneck, le 3 octobre 1992

Michael Roolant maire de la ville de Pössneck

Dominique Jourdain maire de la ville de ChâteauThierry

## ASSOCIATION CHÂTEAU-THIERRY - PÖSSNECK

Le but de notre association est de promouvoir et d'animer le jumelage entre Château-Thierry et Pössneck. Pour atteindre cet objectif, elle renforcera d'abord entre nos deux villes et leurs régions les liens d'amitié qui existent depuis 1964 en organisant des échanges d'ordre culturel, social, économique, touristique et sportif.

Elle fera participer les populations des deux villes et de leur région à des actions concertées en faveur d'un développement démocratique, d'une coopération sans discrimination, de la paix dans le monde et d'une éducation internationale de la jeunesse.

Mai 1990